

déplaît pas de clôturer cette histoire sur cette scène scandaleuse, entre toutes, où le groupe Schœnerer montra d'une façon si éclatante qu'il n'était bien en réalité qu'un ramassis de professionnels de l'agitation et de pêcheurs en eau trouble. Nous voilà donc arrivés à la fin de cette étude historique du mouvement pangermaniste en Autriche, qui seule, croyons-nous, exposée avec toute l'impartialité possible si l'on ne veut pas se borner à relater purement et simplement les événements, mais aussi les commenter et en extraire le sens, peut nous permettre de nous faire une idée exacte d'un mouvement dont on parle tant, et si souvent, sans se rendre un compte exact de son origine, de son évolution et de sa portée véritable. Il nous reste maintenant, cette partie historique du travail étant achevée, à arriver à une conclusion logique et raisonnée, basée sur les enseignements tirés de l'histoire du mouvement lui-même et sur l'étude à la fois des chances de succès du mouvement à l'intérieur de l'Autriche et des probabilités d'appui qu'il peut éventuellement trouver en dehors de la monarchie. Mais cette étude-là, que nous allons entreprendre maintenant, il nous était impossible de l'entamer avant d'avoir fait préalablement du pangermanisme autrichien le fort long historique qui nous a conduits de 1815 à 1904, et que, malgré tout notre désir de ne dire que les choses essentielles, nous n'avons pu, vu l'extrême complexité de la question, résumer davantage.